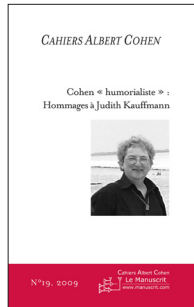


## Collection Cahiers Albert Cohen

Les Cahiers Albert Cohen sont édités par l'Atelier Albert Cohen. Leur rythme de parution est annuel. Ils ont pour objet de regrouper des études littéraires ou historiques sur l'œuvre d'Albert Cohen. Dans la rubrique **Études** sont regroupés des articles originaux, généralement présentés à l'oral lors d'une séance de l'Atelier et acceptés par le comité de lecture. La rubrique **Recherches** est destinée à accueillir des résumés de travaux universitaires (en particulier des thèses, les maîtrises n'étant admises qu'à titre exceptionnel) portant partiellement ou totalement sur l'œuvre d'Albert Cohen. Ces résumés sont proposés par les auteurs eux-mêmes et soumis au comité de lecture. La rubrique **Bibliographie** regroupe les recensions d'ouvrages édités sur Albert Cohen ou présentant un intérêt direct pour l'étude de son œuvre. Enfin, des rubriques intitulées **Histoire**, **Témoignage** ou **Document** se proposent régulièrement de porter à la connaissance du lecteur des matériaux ou des études indispensables à une meilleure connaissance historique de l'œuvre d'Albert Cohen.



Paru en novembre 2009  
163 pages - 140 x 225 mm  
Le livre papier 14,90€  
Le livre électronique 7,45 €  
ISBN (papier) :  
978-2-304-03076-1  
ISBN (électronique) :  
978-2-304-03077-8

### *Cahiers Albert Cohen n° 19, 2009*

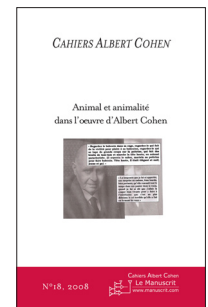
#### *Cohen « humorialiste » : Hommages à Judith Kauffmann*

« Humorialiste » : c'est par ce mot-valise (où se retrouvent l'humoriste, le moraliste et le mémorialiste) que Judith Kauffmann, enseignante à l'Université de Bar-Ilan, caractérisa naguère l'œuvre d'Albert Cohen dont elle fut l'une des meilleures spécialistes. Les *Cahiers Albert Cohen* rendent ici hommage à l'auteur de *Grotesque et marginalité. Variations sur l'effet-Mangeclous* (Peter Lang, 1999), qui nous a quittés en 2007. Certains articles sont directement en dialogue avec ses travaux et portent sur quelques-uns de ses thèmes familiers : le comique, le grotesque, la judéité ; d'autres portent sur des sujets différents et fraient des voies nouvelles. Mathieu Belisle propose une analyse originale des paradoxes du personnage de Mangeclous « le mal né ». Maxime Decout revient sur « la fabrique du personnage juif » chez Cohen et sur le rôle séminal du Silbermann de Lacretable. Ces Cahiers comportent aussi des études sur le comique gastronomique (Claudine Ruimi), la bêtise (Tiphaine Rivière) ou l'absurde (Julie Lescroart). Baptiste Bohet fait état des découvertes sur l'écriture de *Belle du Seigneur* que l'outil informatique a rendues possibles. Maurice Lugassy poursuit son travail de dépouillement d'archives concernant les activités sionistes de Cohen.

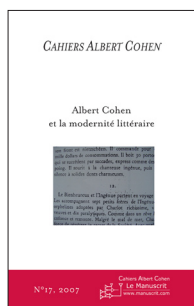
### *Cahiers Albert Cohen n° 18, 2008*

#### *Animal et animalité dans l'œuvre d'Albert Cohen*

Tout lecteur d'Albert Cohen est d'abord plein de ces évocations saisissantes de l'antagonisme radical entre « la Loi » et « la nature » dont l'auteur semble avoir fait le socle de sa vision du monde : « [...] C'est notre héroïsme désespérée que de ne vouloir pas être ce que nous sommes et c'est-à-dire des bêtes soumises aux règles de la nature que de vouloir être ce que nous ne sommes pas et c'est-à-dire des hommes. » Quel est le soubassement de cette vision du monde ? Est-il à chercher dans le judaïsme dont Cohen se réclame ou dans une pente quasi gnostique, comme le soutient Jack Abecassis ? Que vient-elle signifier politiquement et philosophiquement ? Que trahit-elle de l'imaginaire de l'écrivain, de son rapport à la nature, au corps, à la femme ? Comment l'aversion déclarée pour l'animalité peut-elle s'accorder avec les mille et une preuves de l'intérêt, sinon de l'amour, de l'écrivain pour les « bêtes » ? Car ouvrir l'œuvre de Cohen, c'est découvrir une incroyable faune, dans laquelle les animaux ne sont pas toujours des repoussoirs allégoriques : des chattes aux termites, des chevaux de retour aux félins, des langoustes d'Ariane aux araignées adultères, jusqu'au chien auquel Solal envisage un moment de faire sa déclaration d'amour, le bestiaire de l'écrivain semble inépuisable.



Paru en octobre 2008  
161 pages - 140 x 225 mm  
Le livre papier 14,90€  
Le livre électronique 7,45 €  
ISBN (papier) :  
978-2-304-02202-5  
ISBN (électronique) :  
978-2-304-02203-2



Paru en juillet 2007  
163 pages - 140 x 225 mm  
Le livre papier 14,90€  
Le livre électronique 7,45 €  
ISBN (papier) :  
978-2-7481-9664-3  
ISBN (électronique) :  
978-2-7481-9665-1

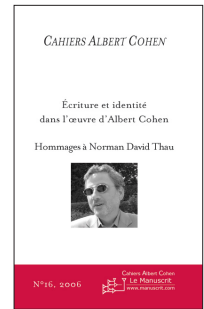
### *Cahiers Albert Cohen n° 17, 2007*

#### *Albert Cohen et la modernité littéraire*

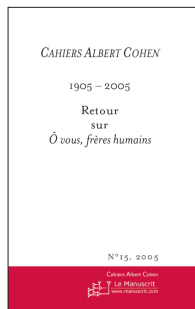
On ne sait si l'auteur de *Belle du Seigneur* aurait pu dire, comme Barthes : « tout à coup il m'est devenu indifférent de ne pas être moderne ». Sans doute ses premiers pas en littérature furent-ils placés sous les auspices d'un certain modernisme un peu tapageur, celui d'« Après minuit à Genève ». Mais ensuite ? Que dire de Solal, au regard des critères de la modernité ? L'œuvre trouvera difficilement sa place dans les typologies paresseuses qui séparent les écrivains de la tradition des écrivains modernes. L'autre difficulté tient à l'histoire des aléas éditoriaux de son œuvre romanesque. Si *Belle du seigneur* était paru en 1939 et non en 1968, et que l'ensemble de la fresque romanesque eût été publié d'un seul tenant, l'histoire du roman français se fût écrite de manière sensiblement différente. Les inventions de Cohen seraient probablement apparues avec plus d'éclat dans le contexte littéraire de la fin des années trente que dans celui des années soixante, déjà bien occupées par une « autre modernité ». C'est cette histoire tourmentée de l'œuvre qui lui donne une patine légèrement anachronique. Ces Cahiers n°17 explorent divers territoires de la modernité cohénienne : rapport à la langue, rapport au genre romanesque, dialogue inédit avec deux grands contemporains, Faulkner et Bergson.

*Cahiers Albert Cohen n° 16, 2006*  
*Écriture et identité dans l'oeuvre d'Albert Cohen :*  
*Hommages à Norman David Thau*

En 2005, Norman David Thau nous quittait. Il avait quarante-cinq ans. Né à Vienne, d'un père new-yorkais, d'une mère viennoise et de grands-parents originaires de Bucovine et de Galicie, il restera l'auteur d'un grand livre sur les Romains de l'impossible identité. Être juif en Europe occidentale (1918-1940), qui l'avait imposé comme l'un des spécialistes des littératures « judéo-nationales ». Il connaissait admirablement Albert Cohen, mais aussi Jean-Richard Bloch, Irène Némirovsky, Armand Lunel, ainsi que Joseph Roth ou Lion Feuchtwanger, et bien des auteurs aujourd'hui oubliés. Il explorait la manière dont, dans les romans de l'entre-deux-guerres, s'exprimait une identité juive tourmentée, altérée, ostentatoire ou honteuse, affirmée ou niée, irréductible toujours, « inaliénable », comme il aimait à le dire. Ce numéro des Cahiers témoigne, à travers six études sur les rapports entre identité et écriture dans l'oeuvre d'Albert Cohen, de la richesse des perspectives que son travail a ouvertes. Hommage à un chercheur exemplaire, témoignage d'amitié à un homme qui nous était cher.



Paru en août 2006  
 158 pages - 140 x 225 mm  
 Le livre papier 14,90€  
 Le livre électronique 7,45 €  
 ISBN (papier) :  
 978-2-7481-7764-9  
 ISBN (électronique) :  
 978-2-7481-7765-7



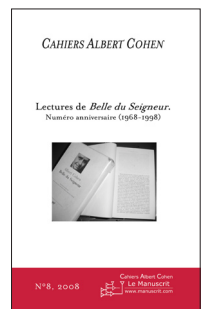
*Cahiers Albert Cohen n° 15, 2005*  
*1905 – 2005, Retour sur Ô vous, frères humains*

Relire *Ô vous, frères humains* impose de réfléchir aux conditions particulières de sa genèse, mais aussi aux éclairages fluctuants que viennent projeter ses contextes d'écriture et de réception : le traumatisme d'un enfant juif humilié en 1905 par un camelot antidreyfusard; la première version de ce récit, en 1945, avec le génocide en arrière-plan; la reprise et l'amplification du témoignage, en 1972, à une époque où l'antisémitisme semble définitivement hors la loi. Et aujourd'hui ? Comment lire ce texte, à l'heure où des manifestations d'intolérance ont lieu jusque dans les écoles de la République ? Peut-on faire d'*Ô vous, frères humains* une arme au service de l'antiracisme ?

Paru en septembre 2005  
 194 pages - 140 x 225 mm  
 Le livre papier 17,90€  
 Le livre électronique 7,90 €  
 ISBN (papier) :  
 978-2-7481-5844-X  
 ISBN (électronique) :  
 978-2-7481-5845-8

*Lectures de Belle du Seigneur*  
*Numéro anniversaire (1968-1998)*

La parution de *Belle du Seigneur* en mai 68 constituait un double pavé dans la mare. Comment douter que la dénonciation, dans l'oeuvre d'Albert Cohen, de tous les pouvoirs – sexuel, social, militaire et politique – s'accordât avec la sensibilité libertaire du moment ? Mais à l'heure où l'on célébrait la fin des antiques morales répressives, voici qu'un écrivain faisait l'apologie des interdits, proclamait la grandeur des commandements bibliques et vouait aux gémonies le « maudit amour des corps » ! Le destin de Solal et d'Ariane n'a pas fini de nous surprendre : comment un roman aussi ambitieux, iconoclaste, contradictoire et désespéré, a-t-il pu rencontrer le grand public au point de devenir le cadeau idéal des amoureux ? Paradoxe d'une oeuvre qui, prétendant donner congé au mythe de la passion, est amenée à lui redonner vie. Mais *Belle du Seigneur* n'est pas seulement un « grand roman d'amour et de mort » : c'est aussi un roman métaphysique, un roman politique, un roman comique, une fête du langage. Ce sont toutes ces facettes du texte que, en 1998, *Les Cahiers Albert Cohen* avaient pris l'initiative d'explorer. Ce « numéro anniversaire » était devenu introuvable : il était temps de le rééditer, pour célébrer dignement les quarante ans du chef-d'oeuvre.



Paru en juin 2008  
 422 pages - 140 x 225 mm  
 Le livre papier 25,90€  
 Le livre électronique 7,90 €  
 ISBN (papier) :  
 978-2-304-01372-6  
 ISBN (électronique) :  
 978-2-304-01373-3